

# HERMANA : LA MÈRE GOYER, LA MORT DE PROSPER

## *Hermana 1.*

*(On la laissait (l'été) à monologuer toute seule. L'été dans l'ombre en s'éventant. Nicolai venait s'asseoir à côté d'elle, et parfois repartait. En revenant, il reprenait le cours du monologue qui ne s'était pas interrompu : il se réinstallait dessus.)*

\*

“Le matin, t’arrives ; ça coûtait six sous, mais je me souviens plus quoi. Rue Émile Gentil, pour Kolaï, le couvent des sœurs... celles qui venaient de là-bas : Goro... La rue qui mène au square, c’est la rue Frantz Schrader... avant le square personne a jamais su ce qu’il y avait...”

(Au-delà de la Préservation. On peut tabler sur une scène d’hiver. “Les Vacances de Nicolai” c’est : N’avoir aucun Devoir ! Rien à écrire. À quiconque. Il peut se suicider quand il veut, comme ça.)

“Les six sous, c’était le prix du lait. Que la Mère Goyer portait avec du riz au lait dans une petite carriole tirée par une bourrique, dans une immense marmite reversée dans le saladier qu’on apportait. Fernande en voulait cinq : quatre pour soi, un pour les autres.

L’hiver on dort mieux ; l’été, plus on se découvre plus on a chaud ! et les moustiques ! Camille et Rose, ils dormaient mal l’été. Leur amie c’était Suzanne Dévé, du championnat de Dinard. Rosa, c’est une cousine germaine, de Jean-Baptiste, des parents autrichiens de Victor aussi, qu’elle a épousé ensuite. À “La Providence” c’est pas pareil : Camille c’est une fille. Les rutabagas, c’est toute l’histoire de Rosa... “Tu nous diras quand tu t’en vas !” Elle laissait un papier sur la table : “Je suis partie...” Elle avait cassé l’œuf d’autruche que Camille avait ramené des colonies. Arraché le coucou (“ça l’énervait !”). “À chaque fois que tu viens, c’est un désastre !” il lui disait. “Pour combien de jours tu es là ?” elle lui demandait, en arrivant.

La première habitation de Fernande, sa première boulangerie, c’était à la hauteur de chez Despagnet, presque en face chez Lœsaway, avant chez Soum, quasiment face à la rue Nérigean ; ensuite elle a été 94 rue Mouneyra avec Lacoume (“*Si tu pouvais me donner le reste du manteau, cela m’arrangerait bien, car je n’ai encore rien touché du notaire*”), puis plus tard bien au-delà, vers le Bouscat ; elle s’ennuyait. De sa famille à Fernande, ils ont racheté la boutique dans cette fameuse rue du cocher qui avait son hôtel à l’angle d’Albret ; ils sont reve-

nus. Les souvenirs de Marie quand elle revenait des Charentes : elle avait grandi, ses jupes trop courtes, dix bons centimètres au-dessus du genou. “Cette Marie !” disait la Mère Lareigneste. Les beaux tilleuls des Allées d’Amour... Le calme des chignolles, disait Louis, c’est mieux que pour Léonie Macaire les seaux de vidange épandus... Le plan de terrain vague. Sa mère faisait revenir le merlu, et d’autres poissons, dans une omelette battue, méthode espagnole. Avec de la purée d’oignons. Quand on est tout près, on peut pas trier les affaires, les souvenirs de sa tribu, tout ce qu’on trouve ; on peut pas ; faut être loin, pour mettre de l’ordre ; ça colle aux paumes, ça énerve, le dos, même le bout des doigts. Les rutabagas et les topinambours. Topinambours comme des pommes de terre, mais plus mous, et très fades après la cuisson, avec des sortes de tortillons. Les rutabagas on les mettait avec la morue, pour que ça prenne du goût. Sinon quelconques et fades aussi, et ça toujours mou.”

\*

*(En revenant à la maison, cette fin d’après-midi-là, Germaine nous fit un tchocolalt fumant et lourd et se remit à monologuer :)*

“En 19, Madame Dablanc nous demandait de rentrer sa poule qui restait dans la rue Porte de la Monnaie toute la journée librement. Avec mes copines, en revenant de l’École, on la chassait en la coursant sur toute une longueur jusqu’à ce qu’elle s’ébouriffe par les rayons de la cave. On jouait aux “babs” sur le bord du trottoir, suivant les rayures blanches ; à “pet et poque” avec un berlon sur un talus juste avant un trou qu’on creuse dans la chaussée, de terre noire (celui qui pousse la bille dans le trou la gagne) ; aux “bertolles” (le billot en déséquilibre, et le manche à balai qui le lance à toute volée à travers la rue) ; au “carré” avec une boîte qu’on chasse en sautant du pied.

On récupérait les anciens billets pour le tram (toute monnaie avait fondu !) : des timbres avec le prix dans une enveloppe de mica, avec l’indication du parcours, les allers simples ou les retours... et on en refilait la moitié d’un, tout plié, de dix sous, qu’on avait trouvé déchiré, à la vieille du Petit Paris, pour qu’elle nous donne deux nougats. La pièce était toute noire ; elle avançait avec sa seule bougie ; elle était myope ; le temps qu’elle le déplie, on était loin ! L’ensemble était un trou de suie. En dehors d’y voir pas, elle était seule ; son fils était mort en juillet de l’an passé en forêt de Retz, en offensive. En 1919, le boueux passait avec sa carriole et son bourrin pour ramasser avec une pelle et un balai le tas que chacun laissait devant sa porte.

À cinq heures le matin chez les Sœurs, j’avais la gale, i fallait qu’on retourne le lit ; elles jetaient les draps, on devait le faire nous-mêmes !

La bourrique, une gueille de canasson ; on mettait les ordures dans un pot de chambre, une vieille bassine, n’importe quoi ! Tu penses, si les oiseaux ils étaient contents : ils avaient tout, là-dedans ! “Talin’-talan” ; c’était un vieux, il se pressait pas, à la vitesse de *sa carnière de guindeaux* ; on se précipitait sur la merde, tu parles, tous les voisins, pour faire pousser les plantes ; les autres ils en jetaient dans le jardin. La mère Lareigneste, contente comme pas une, sollicitude ; les platanes par là-bas, les quais ! Ce qu’on trouvait même en désordre, on

le laissait. Il avait sa petite pelle et son balai court, il ramassait... C'était un attroupelement, le Grand Encombrement du Soir.

Louis avait pris un tonneau, pour eux, de la Gare ; ils avaient ouvert : des gonflebourres ! Ils avaient rebouché proprement, et n'en avaient pas beaucoup pris, que ça se voit pas trop ! Les Allemands embraquaient tout, là-bas... Deux sous de café, pas une phrase, sur le Pont de Midi, trois sous d'huile, rien d'extraordinaire... Pouchu allait voir un prêtre défroqué près de Saint-Michel et il demandait un envoûtement pour que dans le quartier sa grognasse se fasse pas remplir par tous les soldats n'importe où, ni ne prenne aucun plaisir avec un autre, qu'elle ne mange pas de la semence avec des achards et des œufs durs, comme elle faisait pour faire rire le voisinage ; ni ne boive de l'urine ou mange de la merde au balcon, ni devienne folle ou trouve le sommeil loin de lui... Tu parles si ça a marché : l'autre lui a pris bonbon pour une dizaine de messe et voilà tout !

On portait toujours le Deuil de quelqu'un : la robe noire, les souliers noirs, des chaussettes noires, le cheveu et le teint noir, et les yeux noirs ! Alors, j'allais chez Madame... Orphée, ou Morphée, je sais plus... enfin sa sœur, en face, pour me faire monter un petit col blanc, avec des morceaux de drap que me donnait ma mère... ça y est je me souviens, Madame Gneyc ! Elle habitait une petite maison qui donnait sur le Parc Bordelais. Elle avait eu des histoires avec un gardien : on les avait trouvés tous les deux nus, endormis, près de l'étang ; elle portait souvent une sorte de petit caraco, avec des plumes, elle parlait pas beaucoup, on connaissait pas ses origines, elle était plutôt mystérieuse, elle cousait en silence ; bien sûr y'en avaient qui venaient la voir, depuis la conserverie de poissons : Madame Ducombeau, Madame Lug, Madame Durcy (gros seins et gros nichons), puis la mère Duncousoi, Nuada avec son pied bot, et même la Brigitte avec sa tête de chèvre, un vrai patanchon moitié formé ! Comme je connaissais pas la broderie ni les dentelles, elle me les faisait, et je me les mettais dessus, avec un bouton. Ensuite je les ai cousus ; j'en savais pas mieux davantage ; fallait se débrouiller, si malheureux qu'on soit."

\*

## 2. (1919 : Mort de J.-Baptiste/1928 : Noce de Germaine)

"Je m'occupais de mes neveux et mon Ancêtre me couvait : 2m 10 et 120 kilos : "Je vivrai jusqu'à 100 ans, comme les corbeaux." Il est mort à 99. Ses Enfants, c'étaient Victor le co... le co... le commissaire bègue et les autres, à Tu et à Ta. Il a jamais travaillé. Un Tzigane d'au-delà de l'Oural : il avait laissé l'enveloppe en bas, les lambeaux, le Géant... Il vivait du jeu, de tricher, le baccara surtout. Il avait des pouvoirs : on s'en est servi peu ; plutôt comme verbe ; petite on se pissait sur le pied droit : ça gagne. Il nous avait appris ça. Sinon voleter comme une folle, jusqu'au pavillon, pour Fernande.

Sur son trajet Saint-Jean d'Yllac-rue Belle-Étoile, Jean-Baptiste près de la Gare et du cours Tauzia, le dépôt des chevaux, pas seulement de trait, de course aussi, du Patron, marchand de sucre et de chevaux. Il conduisait les chevaux : il partait à vide et revenait chargé de pierres, depuis les carrières, en marchant à côté pour pas crever les bourrins. Il a été

immortalisé en faux Atlas supportant le balcon de l'Hôtel Saint-François (i suffit de suivre le chemin du lycée ancien, sur la carte), parce qu'il est mort en portant une pierre trop lourde, par jalousie avec Ugène, à 56 ans, le 27 avril 1919, au moment que le gars des "Appareils Eyquem" était venu s'installer à Bordeaux, venu du Boulevard Pereire, à Paris ; la veille il avait vu Henri pour lui faire parler du "fusant", des bruits qui rendent fou, avec tous les éclats de grosseur différente qui partent tous en vibrant comme des pierres de fronde avec des musiques de plaintes variées, des voix de sirènes éplorées ; avec ces appareils, il enregistrait tous les sons en même temps qu'il en imprimait trois mille copies. C'est pour ça qu'il avait mal toujours à cet endroit de la nuque, Baptiste ; il se plaignait ; c'est d'une fois qu'il a pris une esquisse : il en geignait. Une "esquille", plutôt, je me gourre. Atlas c'était son frère en réalité : Ugène. Lui il portait le monde sans problème, tous les jours ; plus tard il est devenu médecin de barrières, radiesthésiste. C'était après qu'on ait rapporté dix jours en octobre qui resta huitième par erreur.

"La Grammelle", elle travaillait avec moi à 15 ans à Paris dans la pâtisserie près du Boulevard Saint-Jacques, rue de la Tombe-Issoire, les hopitaux rougeâtres, les Enfants Trouvés, les guillotines de quatre heures. Le soir tombe vite l'hiver, et on se souvient plus des impressions penchées qu'on a eues (tout penchait), des sortes de marguerites jaunes, perdues dans une herbe, en fonçant. On allait vers le Bassin ou la Grande Allée. Ni de la diction exacte. C'est pour ainsi dire cité de gavache à l'abbé de Tizac. L'ensemble, c'est un brioché, une mauvaise gênoise : des résonnances floues, désagréables, boueuses...

J'étais malheureuse comme tôle. Je voudrais y revenir pour rien au monde. Les deux tenancières du café servaient dans le monde ; c'étaient de vieilles demoiselles de Bordeaux qui voulaient y repartir dès la retraite. Ma sœur : "Surtout ne l'avertissez pas, elle s'enfuierait avec vous !" Elles ne m'ont pas avertie, malgré mes demandes. Un jour : plus personne ! Babas au rhum : on disposait les fonds, puis le sirop, et la patissière avant de servir, arrosait avec de l'alcool. Un plateau entier, Monsieur me donnait ! Des nappes de brioches dorées ! Je dormais sur les marches après 18 heures de travail par jour. J'ai toujours refusé de servir dans ce grand parc aux verrières blanches de fête où on voyait voler de petites créatures et les moineaux de Salomon par les cheminées des fées, avec des gens plus morts que vifs, des vitraux incrustés. Des labyrinthes, les repas, là-dedans, comme un rêve. Je sonnais puis aussitôt je me trissais en abandonnant le plateau sur le perron, effrayée de la lueur de tonnerres derrière, et galope ! Dès que Prosper est mort je suis rentrée. Ma sœur à la Patronne, elle la prévenait : "Surtout, ne lui donnez pas d'argent, sinon elle partira !" "Je suivrai les rails s'il le faut ; j'irai jusqu'à Bordeaux !" je gueulais. J'ai filé sans demander mon reste, en débarquant depuis la Gare du Midi. À ma mère en arrivant rue de Tauzia : « Prosper est mort ; nous voilà de retour ! — Et beh, heureusement que je suis pas cardiaque ! »

Le Gros avait 17 ans, déjà, qu'il matraillait à la Gare, à la pose des rails. Puis il s'est trouvé à la poudrerie de Saint-Médard au moment de la Guerre. "On a bombardé Saint-Michel. Tout est rasé !" Je courais par les Quinconces, je hurlais de peur, je pleurais sans ressources, je croyais plus trouver personne, tout détruit, qu'i reste plus nase.

Prosper c'était l'Homme de la Forêt Noire, le premier vrai mari de Fernande. Il devait

tous “nous installer en Prospérité”, il riait. Mais il voulait d’abord venger son frère exterminé par les allemands sur la dénonciation d’un couple à qui il avait demandé asile. À la vue des vieillards tranquilles au coin du feu en Bohême, bien des années plus tard, il n’a pu tenir son serment trop enlacé à lui. Il s’est suicidé, empoisonné, coupé les veines, flambé de deux coups de pétard et noyé : le tout en même temps, au-dessus du Rhin. Un symbole. Je m’endormais sur les marches, ça commençait à tracer de partout.” Cinq heures du matin/onze heures du soir. Les plaques de croissants calientes : il fallait que je les mange à tout prix, j’engouffrais pour tenir devant ces étangs vides couverts de glace. Des curés en chocolat, des prédicateurs à sucer, des religieuses qu’on engouffre aux robes de cloche à crème qu’on lèche, des écluses en nougat aux murs incrustés de pralines d’où surgissait entre les portes coulissantes un Christ tout en dragées et en perles.

Ma sœur nous a tous sauvés, les Treize Enfants, en se mariant avec ce vieux pâtissier ensuite. “Je te ferai une belle noce.” Il y avait de tout, partout ! Mon frère Louis ne voulait surtout pas qu’on dorme sur son lit Empire. Une fois Fernande l’avait bougé à peine pour une sieste, qu’il défaisait tout, jetait le matelas, les édredons, arrachait la couette, défaisait le traversin, sortait les couvrantes les secouant par les fenêtres : “Vieux cassoulet, l’odeur de son cul aujourd’hui, qu’elle m’a mis !”